

**COMPTE-RENDU D'EXÉCUTION
DU SÉMINAIRE DE RECHERCHE SUR LE GENRE
« Fabrique des corps et production des inégalités fondées sur le genre »
TANGER, MAROC
12 et 13 JANVIER 2017**

1. Contenus

1.1 Résumé des aspects les plus significatifs du séminaire

Le 7^{ème} séminaire itinérant euro-méditerranéen a eu pour objectif de contribuer à l'analyse des mécanismes de la production des inégalités entre les sexes à travers la réflexion sur la « fabrique des corps ». Nombre d'études montrent l'impact des normes sociales et culturelles dans le processus de construction du corps ; le séminaire a interrogé cet impact dans le contexte euro-méditerranéen, avec un regard croisé qui a tenu compte de la diversité culturelle et politique des différents pays méditerranéens, et notamment de la spécificité du pays d'accueil du séminaire, le Maroc, ainsi que des deux autres pays maghrébins, l'Algérie et la Tunisie.

Ainsi, les interventions de Naïma Chikhaoui (Rabat), Zouhair Ghassim (Casablanca), Marta Segarra (Barcelone), Jean Zaganiaris (Rabat) et Chemseddoha Boraki (Tanger) ont traité de divers aspects concernant les normes sociales, politiques et culturelles touchant le corps qui ont cours au Maroc ; celle de Fatma Oussedik (Alger) s'est focalisée sur l'Algérie ; et celles de Monia Lachheb (Tunis) et de Nassim Hamdi (Tunis), sur la Tunisie. D'autres communications telles que celle d'Éric Fassin (Paris) ou celle de Lina Abirafeh (Beyrouth) ont pris une perspective plus générale.

1.2. Résultats et conclusions sur la thématique du séminaire

Les résultats du séminaire, au-delà de la diversité des perspectives disciplinaires des participant-e-s (la sociologie, la science politique, les études littéraires, l'anthropologie, l'ethnologie, la philosophie, la théorie féministe, les études sur la sexualité...), ont permis d'arriver à un certain nombre de conclusions concernant la thématique du séminaire, parmi lesquelles se détachent les points suivants :

- La question du corps est au cœur des mutations en cours dans les sociétés du sud de la Méditerranée. En effet, les débats récents sur le viol, le harcèlement, les usages vestimentaires, l'accès des femmes à l'espace public, leur mobilité, la mixité ou encore l'avortement ou l'homosexualité, montrent que les lignes sont en train de bouger dans ces sociétés où s'opère un changement dans la vision du rapport au corps.
- Cette question intervient par ailleurs comme enjeu majeur du point de vue de la démocratie. Plusieurs des interventions ont rappelé que les questions de l'égalité et de la démocratie passent aussi par la réflexion sur le corps.
- Plusieurs interventions se sont penchées sur les mouvements LGBT, qui commencent à se faire entendre de façon puissante dans les pays étudiés, notamment au Maroc et en Tunisie. Les débats autour de la liberté de choix concernant la sexualité ont aussi favorisé une interrogation sur les mécanismes de domination des sujets de la part du « biopouvoir » ainsi

que des résistances « biopolitiques » envers ce pouvoir.

– Les arts visuels et la littérature constituent des espaces où non seulement les corps sont représentés, mais permettent aussi de mieux saisir, d'un côté, comment le corps est un signe culturel, appréhendé socialement, et de l'autre, l'inégalité fondamentale entre les « corps qui comptent » (Butler, 1993) et ceux qui ne comptent pas, ne s'ajustant pas à la « norme », ce qui les rend vulnérables et les soumet à la précarité.

– À la suite des chercheur-e-s qui, au sud de la Méditerranée et au Maghreb en particulier – tels que Fatima Mernissi, Abdelwahab Bouhdiba ou Malek Chebel –, ont contribué par leurs analyses à la compréhension de la construction du corps par le discours religieux, certaines communications ont montré comment sont déterminées les catégories du masculin et du féminin à travers ce discours prescriptif.

En articulant le concept de « genre » et celui du « corps », les résultats du séminaire ont souligné enfin la place centrale du corps dans les rapports sociaux de sexe et dans les inégalités entre les femmes et les hommes.

1.3 Dans quelle mesure le séminaire a-t-il permis un partage d'expériences et des défis rencontrés par la communauté genre du monde de la recherche ?

La diversité des participant-e-s au séminaire, à tous les niveaux (géographique-culturel, disciplinaire, jeunes chercheur-e-s/chercheur-e-s confirmé-e-s...), a permis un partage d'expériences très enrichissant, grâce au fait que, malgré cette diversité, ils et elles partageaient un ensemble de savoirs théoriques et pratiques concernant le « genre », ce qui a permis l'utilisation d'un langage théorique-critique commun, ce qui constitue un des défis principaux de toute communauté scientifique internationale.

1.4 Comment la composante « recherche action/recherche appliquée » a-t-elle été représentée dans le séminaire (contenus, intervenants-es, participants-es)?

La composante « recherche action » ou « recherche appliquée » a été très bien représentée dans le séminaire, d'abord par la participation active dans les débats de plusieurs représentant-e-s des associations qui ont participé à la rencontre préalable avec les membres du Rusemeg ; deuxièmement, par l'intervention dans le séminaire de plusieurs spécialistes qui travaillent autant sur le plan théorique que sur le terrain, au niveau social et politique (comme, par exemple, Fatma Oussedik, Chemseddoha Boraki, Lina Abirafeh et Naïma Chikhaoui ; troisièmement, le séminaire a inclus l'intervention de trois représentant-e-s de l'association marocaine « Aswat » pour les droits des personnes LGBT.

2. Visibilité et organisation

2.1 Quelles mesures ont été prises pour assurer la visibilité du séminaire au niveau local, national et international ?

Un dépliant et une affiche ont été réalisés et diffusés, un communiqué de presse adressé à la presse locale et nationale. L'annonce du séminaire est passée sur les sites et blogs des partenaires, **elle a été largement diffusée auprès des universités marocaines et sur Facebook.**

2

L'Axe 1 « Renforcer les capacités des acteurs de l'égalité » fait partie du projet « Femmes d'avenir en Méditerranée » financé par le Ministère français des Affaires étrangères et du Développement international, et du projet « Développer l'autonomie des femmes », labellisé par l'Union pour la Méditerranée.

En partenariat avec:



Financé par:



Labellisé par:



Union for the Mediterranean
Union pour la Méditerranée
الاتحاد من أجل المتوسط

2.2 Liste des références au séminaire dans la presse écrite ou électronique (fournir les liens ou les copies scannées des articles)

Pas d'article dans la presse.

On signale toutefois qu'une capsule vidéo a été réalisée par les doctorant-e-s de la formation doctorale Genre, Sociétés et Cultures de l'Université Hassan II de Casablanca. Elle sera mise en ligne sur la plateforme de la Fondation des Femmes de l'Euro-Méditerranée et sur le blog du Rusemeg.

2.3 Difficultés rencontrées

La difficulté principale rencontrée par la responsable de l'organisation du séminaire, Zohra Mezgueldi (Université Hassan II de Casablanca) a été de caractère logistique, car le fait d'organiser un séminaire ailleurs que dans sa propre institution/ville demande un effort supplémentaire. Néanmoins, les résultats, sur le plan de l'organisation, ont été excellents.

La ville de Tanger étant mal desservie par les transports internationaux et nationaux, l'accès a été réellement difficile et a impliqué des frais de transfert élevés et du temps de trajet augmenté.

2.4 Deux leçons apprises et deux recommandations pour de futurs séminaires

Une recommandation qui sera suivie dans de futurs séminaires est celle de prévoir la participation de discutant-e-s qui puissent mieux encadrer les débats suivant les interventions.

La deuxième recommandation est celle de diminuer le nombre de communications et d'augmenter le temps du débat avec tous et toutes les participant-e-s.

2.5 Commentaires éventuels

Dans le cadre de ses séminaires, le RUSEMEG donne la parole aux doctorant-e-s et leur permet notamment de faire une intervention. Pour ce 7ème séminaire itinérant, deux doctorant-e-s (Zouhair Gassim (Maroc) et Nassim Hamdi (Tunisie) ont eu ainsi l'occasion de faire une communication.

De nombreux jeunes chercheur-e-s (doctorant-e-s du Maroc mais aussi d'Algérie, de Tunisie, du Liban, de France) ont activement participé au débat et ont particulièrement apprécié de pouvoir échanger avec les chercheur-e-s expérimenté-e-s venu-e-s prendre part à ce séminaire.

L'atelier doctoral organisé le 12 janvier dans le cadre de ce 7ème séminaire a aussi permis aux doctorant-e-s de bénéficier de la part de ces chercheur-e-s confirmé-e-s et professeur-e-s universitaires, de remarques et de conseils, sur les plans conceptuels, théoriques et méthodologiques, très utiles pour l'avancement de leur thèse et de leur propre recherche sur le genre et les femmes.

Un grand nombre d'associations locales, réunies par le Rusemeg, à l'occasion de la rencontre avec les associations du 12 janvier, ont pu aussi prendre part au débat et ainsi contribué au renforcement de la synergie entre le monde associatif et le monde de la recherche pour faire avancer la question de l'égalité.

L'Axe 1 « Renforcer les capacités des acteurs de l'égalité » fait partie du projet « Femmes d'avenir en Méditerranée » financé par le Ministère français des Affaires étrangères et du Développement international, et du projet « Développer l'autonomie des femmes », labellisé par l'Union pour la Méditerranée.

En partenariat avec:



Financé par:



Labellisé par:



Union for the Mediterranean
Union pour la Méditerranée
الاتحاد من أجل المتوسط